FOOTBALL

ANGLETERRE

Liverpool n'a jamais été aussi vulnérable

Il y a quelques mois, un déplacement à Liverpool aurait effrayé n'importe quelle équipe continentale, mais Lyon trouvera demain soir à Anfield une équipe plus vulnérable que jamais lors de la 3e journée de la Ligue des champions.

Photos : DR

Rafael Benitez sur la corde raide

• **La spirale de la défaite.** De Sunderland, Liverpool a ramené samedi sa troisième défaite consécutive, série inédite depuis janvier 2005. Le but qui a précipité ce revers, un tir dévié par un ballon de plage, illustre la poisse qui colle aux basques de l'équipe de Rafael Benitez. Alors qu'ils compensaient jusqu'alors leur fébrilité défensive par de nombreux buts, les Reds n'ont plus trouvé le chemin des filets depuis 270 minutes. Sur neuf matches de championnat, Liverpool en a perdu quatre, soit deux fois plus que la saison dernière, autant que durant tout l'exercice 2007/08. Ses rêves de titre de champion d'Angleterre semblent envolés. Un revers contre Lyon rendrait sa situation extrêmement périlleuse en Ligue des champions. La confiance est en chute libre.

• **Torres et Gerrard incertains.** Les défaites ramenées de Chelsea (2-0) et de la Fiorentina (2-0) ont prouvé que la présence des deux stars n'est pas l'assurance d'une victoire, ni même d'un match réussi. Mais la prestation apathique de Sunderland démontre que Liverpool ne peut pas se passer de ces joueurs qui ont inscrit la moitié des buts en championnat. Il n'est pas surprenant que Rafael Benitez «prie» pour qu'ils soient remis à temps de leurs soucis d'adducteurs. Son équipe ressemble de plus en plus à celle de deux hommes. Reste à savoir s'il prendra le risque de les aligner s'ils sont amoindris, surtout avant la réception de Manchester United le 25 octobre.

• **Une défense en ruines.** La solidité était la marque de fabrique des équipes de Benitez. Ce n'est plus le cas, notamment sur les coups de pied arrêtés (deux buts sur trois encaissés) où Lyon aura un coup à jouer. La faute à des performances individuelles en berne, à l'image d'un Jamie Carragher catastrophique, et à un milieu moins souverain derrière un Javier Mascherano discret. Mais aussi au système de la défense de zone intégrale, marotte de Benitez, qui exige une concentration parfaite et une implication complète des joueurs. Ainsi qu'un ingrédient qui fait cruellement défaut aux Reds: la confiance en eux-mêmes et en leurs partenaires...

• **Un Benitez perdu.** Prince de la tactique, Benitez semble avoir perdu sa boussole. Samedi à Sunderland, il a aligné trois défenseurs centraux et cinq milieux, système jamais utilisé à Liverpool. Et de fait, ses joueurs ont semblé avoir du mal à le comprendre eux-mêmes en début de match. Lors de la défaite à Chelsea, l'Espagnol avait été surclassé par Carlo Ancelotti. Il doit reprendre la main.

• **Un avenir sombre.** Liverpool, endetté, traverse d'importantes difficultés financières qui rendent peu probable l'arrivée de renforts en janvier. L'un de ses deux co-propriétaires, George Gillett, semble n'avoir qu'une hâte : vendre ses parts.

Alors que Benitez accuse régulièrement ses patrons de ne pas le soutenir, Gillett a haussé le ton : un nouvel échec serait celui de l'Espagnol.

FRANCE

Lyon et Bordeaux dans le flou avant la C1

Lyon, tombé pour la première fois de la saison contre Sochaux (2-0) à Gerland, et Bordeaux, piégé pour la deuxième fois d'affilée, à Auxerre (1-0), sont apparus en manque de certitudes avant leurs matches de Ligue des champions, respectivement à Liverpool et contre le Bayern Munich. Marseille, troisième représentant français en Ligue des champions, s'est en revanche appliqué pour battre Nancy (3-0) et gommer une série de trois défaites de rang, toutes compétitions confondues. Mais le grand gagnant de la 9e journée du Championnat de France n'est pas un "européen", c'est un promu qui n'en finit pas d'épater : Montpellier.

La troupe de René Girard est maintenant deuxième, à égalité de points (20) avec le leader Lyon! Bordeaux, 3e, compte 19 points, deux unités seulement devant l'OM. Clint Eastwood, qui a donné le coup d'envoi, n'a pas porté chance à Lyon, qui retrouvait pourtant Lisandro, remis de blessure. La seule lueur dans le brouillard de Lyon est venue d'Angleterre, puisque Liverpool, où Gerrard et Torres sont blessés, a perdu contre Sunderland (1-0) sur un but gag incroyable avec une balle déviée dans le but par un... ballon gonflable.

Manque de réalisme bordelais

Bordeaux aurait dû profiter du faux-pas de l'OL. Mais à la stupéfaction générale, les Girondins ont perdu sur un penalty du Slovène de l'AJA, Birsa. Gourcuff, ménagé en vue de la venue du Bayern, n'est entré qu'en fin de match. Y a-t-il une «Gourcuff-dépendance»? Le meneur des Girondins et des Bleus sera-t-il à 100% contre les

Munichois (qui sont eux privés de Ribéry) ?

Laurent Blanc a refusé de céder au doute. Autant la défaite à Saint-Étienne (3-1) avant la trêve lui avait fortement déplu, autant le jeu produit contre Auxerre l'a un peu rassuré.

Ce qui a fait mal au technicien des champions de France est le manque de réussite: «Notre première mi-temps a été disputée dans un bon état d'esprit, avec des mouvements et beaucoup de choses intéressantes.

Mais quand vous ne marquez pas de buts...». A Marseille, la crise a été évitée avec un premier but signé d'un revenant: Valbuena pour sa première titularisation de la saison. Et Montpellier ? Les Héraultais ont vaincu Saint-Étienne 2 à 1. L'état d'esprit actuel est résumé par l'entraîneur Girard : «Je savoure, je jubile». Grenoble continue son chemin de croix: 9 matches et 9 défaites.

MONDIAL-2010 (BARRAGES, ZONE EUROPE)

Le Portugal et la France en repêchage

Le Portugal et la France, qui ne sont pas parvenus à se qualifier directement pour le Mondial-2010, connaîtront aujourd'hui lors d'un tirage au sort à Zurich au siège de la Fifa leur adversaire en barrages (14 et 18 novembre), dernier obstacle sur la route de l'Afrique du Sud. Classés parmi les têtes de série avec la Russie d'Arshavin et la Grèce championne d'Europe 2004, ces deux pays latins sont au moins sûrs de ne pas tomber l'un contre l'autre.

La France et le Portugal ont donc le choix entre l'Ukraine, l'Eire, la Bosnie ou la Slovénie. Les deux premiers font figure d'épouvantail. Avec sa vedette sur le déclin (Andreï Shevchenko) et des lieutenants vieillissants (Voronine, Tymoschuk), l'Ukraine ne fait certes plus autant peur que par le passé mais le Ballon d'Or 2004, revenu au Dynamo Kiev cet été après trois années d'errance à Chelsea et l'AC Milan, est encore capable de quelques fulgurances. Le climat rugueux de l'Ukraine au mois de novembre est également un écueil de poids.

L'autre tirage piège pourrait être l'Eire. Hormis l'attaquant Robbie Keane et le défenseur de Manchester United John O'Shea, les Irlandais, invaincus dans le groupe 8 des éliminatoires, ne possèdent pas de joueurs de nature à causer des cauchemars aux Bleus mais le «maestro» Giovanni Trapattoni est lui toujours capable de donner une belle leçon de tactique. La Bosnie et la Slovénie semblent elles un cran en-dessous. Les Bosniaques peuvent compter sur deux attaquants qui ont semé la terreur en Bundesliga la saison dernière (Dzeko, 26 buts avec Wolfsburg, Ibisevic, 18 buts avec Hoffenheim) mais leur expérience du plus haut niveau international est nulle.

Quant aux Slovènes, ils font figure d'adversaire rêvé. La vedette locale, l'avant-centre de Cologne, Milivoje Novakovic, est un inconnu hors de Slovénie et d'Allemagne.

BALLON D'OR 2009

L'Espagne en force

L'Espagne est en force dans la liste des 30 nominés pour le Ballon d'Or, diffusée par le site Internet de *France-Football* hier : 6 internationaux espagnols et 13 joueurs de diverses nationalités évoluant en Liga, dont 6 au FC Barcelone. Le nom du lauréat sera révélé dans *France-Football* le 1er décembre. Cristiano Ronaldo (passé cet été au Real Madrid) avait été sacré l'an passé. Le grand favori pour cette année est Lionel Messi (Barcelone) auteur d'un but en finale de la Ligue des champions la saison passée (2-0 contre Manchester United) et qui vient de se qualifier avec l'Argentine pour le Mondial 2010. Son seul regret est d'ailleurs d'être moins performant en sélection qu'en club. «Leo» Messi avait inscrit 23 buts en Liga la saison passée (4e rang des buteurs en Liga) et avait terminé meilleur buteur en Ligue des champions avec 9 buts. «J'aimerais bien que ça me tombe dessus cette année, mais n'importe quel joueur du Barça le mérite», a confié Messi sur la chaîne française TF1 hier. «Messi, c'est un tueur», a commenté Karim Benzema, sur TF1. «C'est une grande fierté d'être dans la liste, je suis jeune, je travaille pour ça», a ajouté Benzema.

«Le super favori c'est lui, Messi», a également ajouté sur TF1 Arsène Wenger, le manager d'Arsenal. Lionel Messi, 22 ans, surnommé «Leo», a prolongé mi-septembre son contrat avec le Barça jusqu'en 2016 avec un salaire net annuel faramineux de plus de 10 millions d'euros.

La surprise est qu'il n'y a aucun Italien parmi les 30 joueurs. La nation la plus représentée est l'Espagne avec 6 joueurs, devant le Brésil (5 joueurs), la France et l'Angleterre comptant 4 joueurs chacun. Au niveau du football de clubs, la Liga est la plus représentée avec 13 joueurs évoluant depuis cette saison en Espagne, devant 10 joueurs évoluant dans la Premier League anglaise, 4 en Serie A, 2 en Bundesliga et 1 en L1 (Gourcuff donc). Le club le plus représenté est le FC Barcelone, avec six joueurs. Dont Messi.